

PROTECTION PHYTOSANITAIRE CULTURES DE PRINTEMPS

Mai 2016

Reconnaissance ravageurs/auxiliaires

COURGETTE, MELON, CONCOMBRE

Aphis gossypii, puceron noir du melon

Les premiers foyers de ce puceron ont été repérés sur des cultures de courgettes (chez les producteurs) et de melons (à Théza) !

Il est indispensable de réaliser des observations de vos parcelles pour repérer les premiers foyers.

Ce puceron est de couleur variable : **vert foncé à noir pour les adultes alors que les larves sont de couleur vert clair à vert foncé**, les cornicules (« cornes » sur l'abdomen) sont toujours noires.

La maîtrise de ce puceron est très souvent difficile car sa vitesse de multiplication est **très rapide**.

Généralement ce sont quelques pucerons ailés qui arrivent sur la culture portés par le vent (**surveiller les zones près des portes et des ouvrants coté vent dominant**).

Dès son arrivée le puceron ailé donne naissance à des larves qui s'installent sur la culture. Les premières générations qui se développent sont des pucerons aptères (sans ailes) qui restent localisés sur le foyer. Après une douzaine de jours, la présence devient importante et entrainera l'apparition d'individus ailés qui vont décoller pour coloniser les plantes voisines dans un rayon d'une dizaine de mètres. La maîtrise des pucerons deviendra alors nettement plus difficile !!!

Il faut donc repérer les premiers foyers au plus vite, avant l'apparition d'individu ailés.

Que faire ?

- 1 Repérer les premiers foyers et les marquer
- 2 Destruction des foyers

Dès le repérage des premiers foyers, il est souhaitable de **détruire manuellement les premières colonies par arrachage des plants (ou des feuilles) contaminés**. Cette opération devra être réalisée avant l'apparition d'une nouvelle génération de pucerons ailés.

- 3 Introduire *Aphidius colemani* (si le puceron est *Aphis gossypii*)

Cette mini guêpe parasite sera introduite à raison d'un flacon (500 individus) pour 2000m². Un deuxième lâcher sera réalisé la semaine suivante.

Cette introduction pourra également être réalisée préventivement (avant le repérage des pucerons) en baissant la dose d'apport. La distribution des momies se fera en plusieurs points distants d'une vingtaine de mètres environ soit deux ou trois points pour un tunnel de 50m.

Les femelles d'*Aphidius colemani* qui éclosent des momies volent et prospectent la culture à la recherche des pucerons.



Aphis gossypii sur tête et feuille de melon à Théza, mai 2016



Colonies d'*Aphis gossypii* avec présence de momies d'*Aphidius colemani* (source Civam bio)

Elles pondent leurs œufs dans les larves et adultes de pucerons. La larve d'*A. colemani* se nourrit à l'intérieur du puceron qui meurt et se transforme en momie. C'est un adulte qui sort de la momie après avoir percé un trou de sortie à l'arrière du corps du puceron momifié.

L'adulte se nourrit de pollen d'où l'intérêt de la présence de fleurs (Alysson maritime, bandes fleuries,...).

Remarque : les cucurbitacées peuvent être parfois colonisées par d'autres pucerons qui sont de couleur vert clair ou rose, **attention *Aphidius colemani* n'est pas efficace contre ces espèces. Ces situations peuvent se rencontrer quand la cucurbitacée est plantée après une laitue attaquée par ces pucerons.**

Après vérification de l'espèce de pucerons présente on pourra éventuellement introduire un autre parasitoïde, par exemple *Aphidius ervi* qui lui pourra parasiter les deux pucerons décrits ci-dessous. Attention *A. ervi* présente souvent une efficacité nettement moindre qu'*A. colemani*. La destruction des foyers sera également fortement conseillée.

Autres espèces de pucerons repérés

Macrosiphum euphorbiae, le puceron vert et rose de la pomme de terre

Des foyers de ce puceron ont été repérés sur courgettes et tomates dans la région. Il n'y a pas de parasitoïdes tels que *Aphidius colemani* capable de le parasiter. Le meilleur moyen est de **retirer les foyers à la main**.

Caractéristiques :

Aptère : vert ou rose

Ailé : vert ou rose

Longueur : 1.7 à 3,6 mm

Cornicules : longues et fines

Cauda (queue) : longue et claire

Ligne vert foncé centrale sur le corps pas visible sur ces photos



Colonies vertes et roses de *Macrosiphum euphorbiae*
(Source : INRA)

Vigilance : Aulacorthum solani

Aucun foyer n'a été repéré mais c'est un puceron qui peut passer sur tomates et autres cultures de printemps.



Aulacorthum solani
(Source : <http://www.pbase.com/>)

Caractéristiques :

Aptère : couleur jaune à vert

Ailé : couleur verte striés transversalement plus sombre

Présence de 2 taches sombres au niveau des cornicules

C'est le meilleur signe pour l'identification

Longueur : 1.8 à 3 mm

Cornicules : effilées, longues claires avec l'extrémité sombre

Cauda (queue) : très courte

Articulations des pattes sombres

Présences d'auxiliaires

La présence des auxiliaires (larves de syrphes, cécidomyies, momies,...) est également en augmentation.

Attention : seules les situations avec une présence importante et une diversité d'espèces (3-4 minimum) permettront une maîtrise des pucerons.



Acariens tétranyques :

Les premiers foyers ont été repérés sur melons notamment à Théza.

Il est indispensable de repérer précocement **les symptômes de décoloration des feuilles à la base des nervures principales des feuilles âgées.**

Introduire rapidement *Phytoseiulus persimilis* sur les foyers préalablement repérés. Le suivi de ces zones permettra de valider l'installation de l'auxiliaire et de pouvoir prélever des feuilles pour ensemercer les nouveaux foyers.

Si vos cultures ont été attaquées par les tétranyques l'année dernière il sera judicieux d'introduire *Phytoseiulus persimilis* rapidement. Si vous n'avez pas repéré de foyers le lâcher se fera à l'aveugle en répartissant les auxiliaires sur l'ensemble de la culture.



Dégâts d'acariens tétranyques



Acariens tétranyques



Phytoseiulus persimilis



Symptômes sur feuille de haricot



Symptômes sur feuille de concombre

(Source Civam bio 2014)

Thrips :

Les thrips sont présents sur toutes les cultures mais **sont très dommageables en concombre** car leurs piqûres déforment les fruits et les rendent in-commercialisables. Les thrips occasionnent également des dégâts sur les feuilles d'aubergine.

Sur concombre la lutte est indispensable et sera réalisée par l'introduction d'acariens prédateurs de thrips : ***Amblyseius cucumeris* ou *Amblyseius Swirskii*** ce dernier étant également prédateur d'aleurodes. Leur introduction se fait soit en vrac sur jeunes plants soit en sachet quand les plants se touchent à raison d'un sachet pour 2 à 3 plants.



Dégâts de thrips :

Plages décolorées brillantes avec petites punctuations noires.



Dégâts, larves et adulte de thrips (source : Civam bio 2012)

TOMATES

***Tuta absoluta* : les premières galeries de *Tuta absoluta* ont été déjà repérées en Roussillon sur tomates.**

Leur destruction par prélèvement manuel des folioles minées est **une mesure prophylactique indispensable en début de culture**. Dès que les prélèvements de folioles ne sont plus réalisés car trop nombreux et que la végétation est trop abondante, il conviendra de réaliser des applications de *Bacillus turingiensis* à une semaine d'intervalle.

Lutte biologique :

Pour ceux qui ne l'on pas fait, Il est encore tant d'introduire des *Macrolophus pygmaeus* à la dose indicative de 1 ind/m².

Il sera également possible d'envisager des lâchers du parasite d'œufs de *Tuta* : *Trichogramma achaeae*. Le conditionnement minimum est de 25 plaquettes de 2500 individus à accrocher sur le haut des plantes (coût indicatif 16€).

Ce conditionnement correspond à une dose faible pour 2500m² ou à une dose forte pour 600 m². Ces petites guêpes ne se multipliant pas dans la culture il faut donc prévoir des introductions régulières durant la saison.



Mine avec larve de *Tuta absoluta*

POMMES DE TERRE

Doryphores :

Les premiers adultes peuvent être présents sur certaines parcelles. Ils peuvent ne pas occasionner pas de dégâts directs mais s'accouplent pour donner naissance aux premières larves qui elles sont très voraces. La seule méthode de lutte contre les adultes **est la destruction manuelle (réalisable en petite parcelle)**.

La stratégie de protection principale portera sur les jeunes larves : il conviendra de repérer quelques pontes (amas d'œufs jaunes orangés) et de les observer régulièrement, dès le début des éclosions ; **réaliser deux traitements à 8 jours avec du NOVODOR à 5l /ha**. Ce produit est un Bacillus thuringiensis (var.tenebrionis) spécifique du doryphore qui agit par ingestion sur les jeunes larves, soigner l'application.

Mildiou :

Le risque mildiou peut être important cette fin de semaine avec les pluies annoncées. En arrosage par aspersion, arroser en fin de matinée avant les pluies annoncées afin que le feuillage sèche avant le soir, positionner les irrigations, si possible, lors des périodes de tramontane.

L'application de produits phytosanitaires est sous votre responsabilité, veuillez respecter les règles de leur utilisation (AMM, dose, ...). La mise en œuvre de mesures prophylactiques, l'observation régulière des cultures et la connaissance des maladies, des ravageurs et des auxiliaires sont indispensables.
Civambio66 agrément Certiphyto : LR00995

Célia DAYRAUD – Référente technique Maraîchage bio régional Sud & Bio
celia.dayraud@bio66.com – Tél : 04 68 35 34 12

